

Groupe Régional Côte d'Azur et Est Var



« Nous pouvons favoriser l'embauche des jeunes qui arrivent dans la région »

Serge Chopard, quelle est la mission d'un président de groupe régional ?

Le but est d'animer le réseau des anciens élèves et professionnels installés dans la région, de mettre en contact nos Sussus, qu'ils soient à peine sortis de l'Ecole, en stage ou dans un premier emploi, ou qu'ils aient davantage de bouteille ou soient même retraités, avec 50 ans de carrière derrière eux. En tant que président, je suis entouré d'un bureau constitué de gens intéressés et motivés. Notre mission consiste à faire en sorte qu'on puisse garder un esprit de corps et d'appartenance à notre Ecole. Pour cela, nous devons trouver des thèmes qui intéressent et réunissent l'ensemble des Sudria. Cela passe par des conférences sur des sujets très divers, comme par exemple l'une des dernières qui était consacrée à la domotique. Nous devons être efficaces dans les relations que nous entretenons.

L'autre maître mot, c'est la convivialité...

En effet. Nous organisons parfois des déjeuners et des apéros, pour favoriser des temps d'échanges conviviaux, qui doivent servir à passer un bon moment mais aussi à échanger des informations, s'entraider. Cet aspect réseau est très important.

Diriez-vous que de la convivialité à l'entraide professionnelle, il n'y a qu'un pas ?

Bien sûr. C'est au cours de ces rencontres amicales qu'un ingénieur peut dire à un autre : « je cherche quel-

qu'un à embaucher, connais-tu un profil intéressant ? » ; ou encore : « une personne de ma famille cherche un job dans la région, aurais-tu une piste ? », etc. Nous avons plusieurs cas d'embauches qui ont fonctionné de cette manière. Un jeu de parrainage et de services se met en place.

Il n'est pas toujours facile pour les groupes régionaux d'occuper le terrain. Comment entrez-vous en contact avec ceux qui ne vous connaissent pas ?

Nous avons une personne au sein du groupe dont la mission est d'aller chercher les Sussus que nous ne connaissons pas encore sur le réseau, afin de nous présenter, présenter notre action, dire ce que nous proposons et pourquoi nous pouvons les intéresser. Malgré cela, il reste difficile de conquérir de nouveaux adhérents. Vous savez, je suis à la tête de ce groupe depuis une dizaine d'années et suis arrivé avec beaucoup d'énergie et d'envie. Or au bout de 10 ans, on se fatigue parfois, déçus de voir que trop peu répondent à nos invitations. Quand je suis arrivé, nous organisons des assemblées générales, nous étions confiants quant à l'accumulation des contacts saisis au fil des événements. Mais au bout du compte, nous comptons in fine sur noyau d'une dizaine de personnes qui viennent régulièrement, sur les 150 répertoriés.

Comment tenir le cap et rester motivés pour fédérer le plus de monde possible ?



Serge CHOPARD
(67)

président du groupe

Villa La Baie d'Along
141 rue Jean Aicard
83600 FREJUS

mobile : 06 27 62 14 21
sergechopard44@gmail.com

« C'est au cours de ces rencontres amicales qu'un ingénieur peut dire à un autre : « je cherche quelqu'un à embaucher, connais-tu un profil intéressant ? » ; ou encore : « une personne de ma famille cherche un job dans la région, aurais-tu une piste ? »

« Nous avons la chance d'être dans une zone à très fort emploi, avec une activité très concentrée autour de Nice, Sofia Antipolis et l'arrière-pays niçois. Cela nous offre beaucoup de possibilités pour tenter d'aller déguster des stages et des premiers jobs à des jeunes diplômés dans des entreprises et startups dynamiques »

Il faut avoir avec soi des gens motivés par la cause, et se réassigner un but, un objectif. Nous sommes aidés par le responsable des groupes régionaux, avec lequel nous échangeons pour trouver de nouvelles idées, de nouveaux projets. Nous communiquons entre présidents de groupes régionaux, avec des réunions tous les ans, au cours desquelles nous échangeons sur les bonnes pratiques, les initiatives des uns et des autres. Nous nous redonnons du courage. Et puis nous devons nous rapprocher de nos partenaires pour tenter d'être plus forts. Par exemple, l'AIESME se rapproche de l'IESF pour mettre en commun des activités, des visites d'usines, des rencontres, etc

Comment l'entraide que vous proposez à travers le groupe régional est-elle concrètement utile à ceux qui vous rejoignent ?

L'esprit de corps, ça marche ! Souvent en entreprise, quand on est sollicité sur une nouvelle candidature pour une nouveau poste, on va plutôt favoriser quelqu'un de son école. C'est cela, le réseau.

Dans quelle mesure cet aspect réseau est-il favorisé par le tissu économique de votre région ?

Nous avons la chance d'être dans une zone à très fort emploi, avec une activité très concentrée autour de Nice, Sofia Antipolis et l'arrière-pays niçois. Cela nous offre beaucoup de possibilités pour tenter d'aller déguster des stages et des premiers jobs à des jeunes diplômés dans des entreprises et startups dynamiques. Nous sommes là pour favoriser la mise en contact. J'ajouterai d'ailleurs que je suis au bureau exécutif de l'IESF Côte d'Azur, participant à ce titre au programme Promotion des Métiers d'Ingénieurs et Scientifiques de France (PMIS), qui consiste à présenter aux élèves des lycées du Var ce qu'est le métier et ce que sont les qualités requises pour réussir. ■

